

le **CHŒUR**
INTERUNIVERSITAIRE
DE PARIS en concert

UPMC
PARIS UNIVERSITAS

université
PARIS
DIDEROT
PARIS 7

GRATIA PLENA

DURANTE . MAGNIFICAT
PERGOLESI . STABAT MATER
BACH . CANTATE N°10
DE VICTORIA . AVE MARIA

Une femme est l'amour, la gloire et l'espérance ;
Aux enfants qu'elle guide, à l'homme consolé,
Elle élève le cœur et calme la souffrance,
Comme un esprit des cieux sur la terre exilée.

Gérard de Nerval

Comme en la fleur descend douce rosée,
Dont fruit procède et vient en saison ;
Comme au miroir entre face opposée,
Et doucement comme pluie en toison ;
Comme une voix pénètre en la maison
Sans ouverture, et au cœur de la pensée,
Soleil en vitre, et par ce n'est percée :
Ainsi Jésus, pour prendre humanité,
Vint en Marie, et n'en fut oncq blessée,
Mais demeura mère en virginité.

Antoine du Saix

Je voudrais mettre mon cœur avec mon âme
Dans un beau cantique à la sainte Vierge Marie.

Paul Verlaine

**Direction : Fernando Albinarrate
et Alexandre Korovitch**

Anahí Scharovsky, soprano – Rodrigo Ferreira, contre-ténor
Marc Archambault, ténor – Guy Prigent, basse

Samedi 12 décembre 2009 – 20 h 30

Chapelle Jeanne-d'Arc

32, avenue Reille - Paris 14^e

RER Cité Universitaire

Entrée 5 €, gratuit pour les étudiants

Musique mariale

La culture musicale sacrée de l'Occident a tourné pendant des siècles autour de deux grands pays de la musique, l'Italie et l'Allemagne.

Il ne s'agit pas, en fait, d'une opposition, mais d'une complémentarité, d'une perfection de rapports, d'une évolution qui a donné naissance à des genres variés dans ces pays.

Ainsi, par exemple, la cantate, mêlant récitatifs et mélodies, en langue vulgaire ou en latin, fondés sur un sujet homogène, de caractère le plus souvent sacré, est née en Italie au début du XVII^e siècle après le déclin du madrigal à plusieurs voix.

Mais c'est en Allemagne un siècle plus tard que la cantate sacrée en langue allemande a atteint son apogée, témoignant de l'activité créatrice de compositeurs comme Schütz et Bach et des sollicitations pressantes de l'Église réformée.

La Vierge Marie a souvent inspiré les compositeurs de musique classique. Déjà au VI^e siècle l'Église byzantine chantait le mystère marial à travers de célèbres réalisations polyphoniques et des hymnes, dont le fameux *Acatiste à Marie*.

Pergolèse, *Stabat Mater*

Vers 1725, à Naples, Pergolèse devient l'élève de Durante, avant d'être nommé organiste et maître de chapelle. C'est à Pergolèse que l'on doit la distinction décisive entre *opera seria* et *opera buffa*, au point que, représenté à Paris en 1752, l'opéra bouffe *La Servante maîtresse* déclencha la querelle dite « des Bouffons » entre les partisans de l'opéra-comique, dont Jean-Jacques Rousseau, et ceux de la tradition lulliste, parmi lesquels Jean-Philippe Rameau.

Le *Stabat Mater* est une pièce liturgique qui évoque la souffrance de Marie lors de la Crucifixion. Son texte date du XIII^e siècle.

La musique composée par Pergolèse pour cette pièce liturgique a été écrite en 1736, à la fin de sa courte existence. Cette œuvre est remplie d'une intense mélancolie ; son chant jaillit du cœur, elle exprime une douleur profonde qui n'est cependant pas désespérée et qui s'inscrit à jamais dans la mémoire des hommes.

Durante, *Magnificat*

Il a peut-être été l'élève de Pasquini et est lui-même devenu un professeur réputé : beaucoup de grands compositeurs de l'école napolitaine du XVIII^e siècle ont été formés à son école, dont Pergolèse, Piccinni et Paisiello. On lui doit plusieurs messes, des motets, des madrigaux...

Le *Magnificat* (« Mon âme exalte le Seigneur ») désigne le cantique de la Vierge Marie tel qu'il est présenté dans l'Évangile selon Luc à l'occasion de la visite que rend Marie à sa cousine Élisabeth. Celle-ci est alors enceinte de Jean-Baptiste qui, en entendant la voix de Marie, tressaille d'allégresse dans le ventre de sa mère et annonce de la sorte la future naissance du Christ. Marie répond alors par un joyeux chant de reconnaissance à Dieu que l'Évangile rapporte.

Le *Magnificat* est une œuvre emprunte d'allégresse et de joie, avec de nombreuses parties polyphoniques d'une grande complexité, dans lesquelles les voix se répondent et les mélodies s'imitent mutuellement.

Bach, *Cantate n° 10 « Meine Seel erhebt den Herren »*

Compositeur de l'époque baroque dont il symbolise aujourd'hui l'apogée, son influence est majeure et durable dans le développement de la musique occidentale. De grands compositeurs tels que Mozart et Beethoven reconnaissent en lui un maître du contrepoint insurpassable. Son œuvre se situe à une époque charnière entre le baroque du XVII^e siècle et la grande période classique qui s'ouvre avec la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Le terme de « cantate » s'applique, à l'origine, à toute musique vocale. Mais dès le XVII^e siècle, il se limite à une scène lyrique issue du madrigal et confiée à une voix accompagnée d'un continuo ou de quelques instruments (Carissimi, Cavalli, A. Scarlatti). Introduite en France, la cantate devient un opéra en miniature (Campra). En Angleterre et en Allemagne, la cantate d'église (Purcell, Haendel, Bach) supplante la cantate profane. Aux époques romantique et moderne, des musiciens comme Schumann, Mendelssohn, Schönberg ou Stravinsky ont repris ce genre musical tombé en désuétude depuis Bach.

Programme

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Ave Maria, motet sacré pour quatre voix

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Stabat Mater dolorosa pour chœur et solistes (1736)

- « Stabat Mater dolorosa », chœur
- « Cujus animam gementem », aria
- « O quam tristis et afflicta », duetto
- « Quae moerebat et dolebat », aria
- « Quis est homo », duo
- « Vidit suum dulcem natum », aria
- « Eia mater », aria
- « Fac ut ardeat cor meum », duo
- « Sancta Mater, istud agas », duo
- « Fac ut portem Christi mortem », aria
- « Inflammatus et accensus », duo
- « Quando corpus morietur – Amen », duo et chœur

Solistes

Anahí Scharovsky, soprano

Rodrigo Ferreira, contre-ténor

Chœur Interuniversitaire de Paris

Orchestre

Direction Fernando Albinarrate



Concert du 5 juin 2009, au réfectoire des Cordeliers

Francesco Durante (1684-1755)

Magnificat en si bémol majeur, pour chœur et solistes, autrefois attribué à Pergolèse

- « Magnificat », chœur
- « Et misericordia », duo et chœur
- « Deposuit potentiam », chœur
- « Recordatus », duo
- « Sicut locutus est – Gloria », chœur
- « Sicut erat in principio », chœur

Solistes

Anahí Scharovsky, soprano

Rodrigo Ferreira, contre-ténor

Marc Archambault, ténor

Guy Prigent, basse

Chœur Interuniversitaire de Paris

Orchestre

Direction Alexandre Korovitch

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour deux hautbois et orchestre en ré mineur, 1^{er} mouvement

Direction Alexandre Korovitch

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate n° 10 « Meine Seel erhebt den Herren », BWV 10 (1724)

- « Meine Seel erhebt den Herren », chœur
- « Herr, der du stark und mächtig bist », aria
- « Des Höchsten Güt und Treu wird alle Morgen neu », récitatif
- « Gewaltige stößt Gott vom Stuhl », aria
- « Er denket der Barmherzigkeit », duetto
- « Was Gott den Vätern alter Zeiten geredet und verheißen hat », récitatif
- « Lob und Preis sei Gott », choral

Solistes

Anahí Scharovsky, soprano

Rodrigo Ferreira, contre-ténor

Marc Archambault, ténor

Guy Prigent, basse

Chœur Interuniversitaire de Paris

Orchestre

Direction Fernando Albinarrate

Chœur Interuniversitaire de Paris

Fernando Albinarrate, direction

Compositeur, chef d'orchestre et de chœur, arrangeur, pianiste d'origine argentine, Fernando Albinarrate, parallèlement à son parcours classique, a aussi travaillé dans le domaine de la musique populaire comme compositeur et pianiste de jazz, pop, tango et musique latino-américaine. Il a créé des comédies musicales (*Canto al destino del esfuerzo*, *El botín de la cenicienta*), des opéras (*El barbero de Argentinópolis*, *La manzana original*, *The Canterville Ghost*), de la musique pour le théâtre (*Cyrano de Bergerac*), des pièces symphoniques et de la musique de chambre (*La nave*, *Carabás*, *Le Voyage de Figaro*, *El gato del Dr Rossini*), de la musique de variété (*Le Chemin*, *First Tango in Vienna*), etc. Ses récents engagements l'ont amené à créer ses œuvres au Théâtre de la Vieille Grille (*La Salade*, sonate humoristique pour le spectacle *TangOpéra*, et *Le Piano délirant*), à la salle Cortot (*La Chanson du Chat botté*), dans le cadre des journées « Lire en fête » organisées par la mairie de Paris (cantate lyrique *Dulcinea*). Il se produit actuellement comme chef d'orchestre et de chœur, titulaire du Chœur Interuniversitaire de Paris et responsable des chœurs des conservatoires de l'agglomération Évry-Centre-Essonnes. Ses activités de chef d'orchestre l'amènent à diriger en France, en Espagne, en Argentine et en Afrique.

Alexandre Korovitch, direction

Titulaire d'un CFEM en piano, accompagnement et en analyse ainsi que d'un DEM en musique de chambre, Alexandre Korovitch codirige l'orchestre de chambre Van Swieten avec lequel il aborde un répertoire essentiellement fondé sur le concerto. Il collabore ainsi aussi bien avec de jeunes solistes tels que Yannick Henry ou Boris Lamerand qu'avec des solistes reconnus comme Isabelle Ganivet. En 2006, il est nommé chef titulaire de l'orchestre symphonique Coalescence. Il obtient en 2007 le poste d'accompagnateur du Grand Chœur de la Sorbonne et du chœur du COUPS dirigés par Denis Rouger.

Anahí Scharovsky, soprano

Soprano d'origine argentine, diplômée à Buenos Aires et à Paris, elle a suivi aussi des études de style à Francfort, Vienne et Madrid. Sa tessiture de colorature dramatique, mozartienne par excellence, lui permet d'aborder avec aisance autant les grandes héroïnes de Mozart (la Reine de la Nuit, Fiordiligi, Donna Anna, la Comtesse et Konstanze) que d'autres grandes rôles : Lucia di Lammermoor, la Traviata, Rosalinde (*La Chauve-souris*) et Cléopâtre (*Giulio Cesare*), entre autres. L'élégance de son phrasé en fait également une interprète idéale pour l'oratoire et le récital, où elle excelle. Elle a reçu le prix du concours Voix pour le lied, consacré à Schubert, et vient de remporter le 2^e prix international de chant Piero Cappuccilli en Italie.

Rodrigo Ferreira, contre-ténor

Né à São Paulo, diplômé du Jeune Chœur de Paris dirigé par Laurence Equilbey, Rodrigo Ferreira se produit régulièrement avec l'Ensemble Sagittarius dirigé par Michel Laplénie, notamment aux Folles Journées de Nantes 2009, à l'Opéra de Paris dans le *Don Giovanni* de Mozart mis en scène par Michael Haneke, ou sous la direction de Gustav Leonhardt, avec Les Folies françaises et le Café Zimmermann à la Cité de la musique. En 2008, il a l'honneur de chanter le *Stabat Mater* de Vivaldi lors des funérailles d'Yves Saint Laurent à l'église Saint-Roch. Prochainement, il donnera un récital au Palau de la Música de Valence avec l'orchestre Col Legno dirigé par Robert Ferrer.

Le Chœur Interuniversitaire de Paris, fondé en 1982, permet de pratiquer le chant choral sans connaissances musicales particulières. Son répertoire court de la Renaissance à aujourd'hui : grandes œuvres avec orchestre (Vivaldi, Bach, Mozart, Beethoven...) ou *a cappella*. En vingt-sept ans d'existence, le chœur a donné 156 concerts en France, en Italie, en Belgique et en Espagne. Il est actuellement dirigé par Fernando Albinarrate.

Renseignements : site Web – www.choeurip.fr

Membres du Chœur Interuniversitaire de Paris

Sopranes : C. Atger, P. Bouruet-Aubertot, M. Chauche, C. Chauvet, M.-L. Damais, C. Fave, U. Greiner, C. Gros, B. Henningan-Jouzier, G. Hurtu, J. Jamet, J. Kanter, A.-L. Kargul, S. Le Mat, C. Lequeux, C. Macé, T. Mercat, N. Prud'homme, F. Sgambato, N. Tarnopolskaïa, A. de Tymowski

Alti : F. Brestaz, F. Carréric, I. Cloître-Trincano, A.-M. Drapier, C. Heudiard, G. Jan-Rigaud, V. Kanaev, H. Leblanc, V. Ledard, M. Morelli, É. Pargoud, C. Peyre, F. Polydor-Bernard, A. Rodionoff, P. Rouillon, M. Saucier, É. Sérieux, L. Souche, M.-H. Vallès, A.-M. Vigoureux, Y. Yamashiro

Ténors : D. Bernardi, G. Cordelier, B. Hamelin, P. Kossowski, D. Mac Dougall, D. Trézéguet, M. Van Dessel

Basses : Y. Allais, J. Anden, J.-F. Jamet, A. Jolliot-Croquin, S. Payan, R. Soltani, F.-É. Véderine, G. Wolf, D. Wong

Chef assistant : Samuel Machado

Orchestre

Violons : Florent Coury, Florianne Manoha

Alto : Anaïs Leroy

Violoncelle : Cécile Belvaire

Contrebasse : Marion Herrmann

Trompette : Luc Levannier

Hautbois : Kate Fisher, N.

Pianistes

Yannick Henry et Alexandre Korovitch